



Allocution de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

**350^E ANNIVERSAIRE DE L'ENSEIGNEMENT
DE LA THÉOLOGIE À QUÉBEC**

Salle des promotions, Séminaire de Québec, 1^{er} mai 2018

« S'ouvrir à la lumière qui vient de Dieu »

Madame la Rectrice de l'Université Laval,
Monsieur le Doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses,
Monsieur le Supérieur général du Séminaire de Québec,
Chers confrères Évêques et prêtres,
Distingués invités d'autres secteurs et institutions d'enseignement,
Chers amis,

C'est avec beaucoup de fierté que je m'unis à vous pour célébrer les 350 ans de l'enseignement de la théologie à Québec, cette noble science qui s'ouvre et qui conduit à la lumière qui vient de Dieu. Je considère en effet la théologie comme une illumination qui réfléchit autant que faire se peut le grand mystère de la Personne et de l'œuvre de Dieu. En ces temps où des questions fondamentales se posent en de multiples domaines et où l'on s'applique à chercher des réponses toujours plus pertinentes, toujours plus vraies, le travail qui s'opère dans le domaine de la théologie participe à ce colossal effort de l'esprit et du cœur. De plus, comme plusieurs d'entre nous, en ce printemps plutôt morne et gris, aspirons à la lumière, je souhaite que son évocation vous apporte un brin de réconfort !

Je me réjouis de votre choix de nous convoquer ici, entre les murs du Séminaire de Québec, cette glorieuse institution fondée par Saint François de Laval, premier évêque de Québec. Ici même, la théologie a été enseignée à partir de 1760 avec la même constance et la même rigueur que ne l'avaient initiée les Jésuites qui furent les premiers à la professer, dès leur arrivée en 1625.

C'est donc ici que s'est poursuivi sans relâche l'enseignement de la théologie lorsque les prêtres du Séminaire ont fondé l'Université Laval. Le fait de nous retrouver dans cette *Salle des promotions*, où sont encore bien gravées dans le décor les initiales de l'Université Laval, m'offre le plaisir d'abord de souligner que l'institution porte fièrement le nom de celui de notre saint évêque fondateur et qu'elle a même adopté ses emblèmes héraldiques. Mais je tiens surtout à mettre en exergue la collaboration étroite qui s'exerce entre la Faculté de théologie et de Sciences religieuses et les autres départements et secteurs de l'Université. Cette coopération est importante, appréciée et nécessaire pour que se poursuive la noble mission d'ouvrir les esprits et les cœurs à l'étude de la théologie, de la recherche et de la publication, selon les hauts niveaux d'exigence édictés par l'Université.

En ce moment, notre Faculté de théologie est la seule institution universitaire québécoise offrant des programmes complets en théologie aux trois cycles d'enseignement. La Congrégation romaine pour l'Éducation catholique a accordé à la Faculté la reconnaissance canonique à ses programmes en théologie, laquelle a été renouvelée en 2014.

C'est avec fierté que nous constatons la vitalité de notre Faculté et de son essor en dépit d'une certaine désaffection qui plane sur notre société en regard du domaine religieux. Je m'en réjouis, car l'enseignement de la théologie est d'abord essentiel pour instruire et continuer la formation des pasteurs, celle d'autres personnes engagées dans la vie de l'Église ou même celles qui sont en recherche de sens pour leur vie. La Faculté offre un vaste éventail de programmes à toute personne qui veut réfléchir aux défis du monde contemporain, qui s'interroge sur les discours sur Dieu dans la tradition chrétienne ou qui souhaite les mettre en rapport avec d'autres traditions religieuses.

Mes plus sincères félicitations pour ces premiers trois siècles et demi d'enseignement de la théologie ici à Québec et pour le merveilleux travail que vous y réalisez. Au cours de l'histoire, de nombreuses personnes ont été formées et ont rendu de grands services à l'humanité grâce aux connaissances acquises en théologie. Votre travail s'inscrit très étroitement dans la vision du travail théologique esquissée par le pape François, dans son encyclique *Lumen fidei*, et dans la façon dont vous accomplissez votre mission :

« Puisque la foi est une lumière, elle nous invite à nous incorporer en elle, à explorer toujours davantage l'horizon qu'elle éclaire, pour mieux connaître ce que nous aimons. De ce désir naît la théologie chrétienne. Il est alors clair que la théologie est impossible sans la foi et qu'elle appartient au mouvement même de la foi, qui cherche l'intelligence la plus profonde de l'autorévélation de Dieu, qui atteint son sommet dans le Mystère du Christ. La première conséquence est que dans la théologie on ne fournit pas seulement, comme dans les sciences expérimentales, un effort de la raison pour scruter et connaître.

Dieu ne peut pas être réduit à un objet. Il est le Sujet qui se fait connaître et se manifeste dans la relation de personne à personne. La foi droite conduit la raison à s'ouvrir à la lumière qui vient de Dieu, afin que, guidée par l'amour de la vérité, elle puisse connaître Dieu plus profondément. Les grands docteurs et théologiens médiévaux ont montré que la théologie, comme science de la foi, est une participation à la connaissance que Dieu a de lui-même. La théologie alors, n'est pas seulement une parole sur Dieu, mais elle est avant tout l'accueil et la recherche d'une intelligence plus profonde de la parole que Dieu nous adresse. Cette parole que Dieu prononce sur lui-même, parce qu'il est un dialogue éternel de communion, et qu'il admet l'homme à l'intérieur de ce dialogue. »¹

Cet anniversaire nous permet de célébrer fièrement le riche passé de l'enseignement de la théologie à Québec. Puissions-nous profiter de ce jubilé pour aviver notre détermination à poursuivre la route afin que de nouvelles générations de nos concitoyennes et concitoyens puissent s'enrichir de cette science de la foi. Notre Québec et notre monde ne vous en seront jamais assez reconnaissants.

¹ Pape François, Encyclique *Lumen fidei*, No. 36.